

MUSÉES ROYAUX DU CINQUANTENAIRE
A BRUXELLES

BELGIQUE ANCIENNE

CATALOGUE DESCRIPTIF ET RAISONNÉ

PAR LE BARON DE LOË, *conservateur honoraire.*

I

LES AGES DE LA PIERRE



BRUXELLES
VROMANT & Co, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
3, RUE DE LA CHAPELLE

1928

PÉRIODE NÉOLITHIQUE

Le visiteur aura constaté par l'examen du contenu de cette série de vitrines, la remarquable évolution du Tardenoisien en Belgique, depuis les formes primitives rencontrées dans la grotte de Remouchamps *associées à une faune encore froide*, jusqu'aux formes épanouies des stations en plein air de la Campine. Il apparaît ainsi que le Tardenoisien représente bien une industrie complète, pure et autonome, propre à des peuples sans doute nomades et pasteurs et *autres* que les Magdaléniens, chasseurs et pêcheurs, ou que les Robenhausiens, sédentaires et agriculteurs ; et le mélange constaté dans certaines stations des industries tardenoisienne et robenhausienne n'est que le résultat d'un habitat postérieur sur les mêmes lieux ou le fait de la survivance de certains types.

★ ★ ★

20 Vue du gisement des ROCHES-POLISSOIRS du « *Bruzel* », à
Cadre. *Saint-Mard* (province de Luxembourg (fig. 25).

Ces blocs de grès siliceux tertiaire, au nombre de dix, de volume variable, de couleur gris rosâtre, couverts, par place, de mousse et d'une sorte de lichen, gisent çà et là presque complètement enterrés dans le sol d'une prairie, à 255 mètres d'altitude, sur la rive gauche et tout près d'un petit ruisseau appelé le *Bruzel*, affluent de la Basse-Vire, à 1.900 mètres sud-est de l'église du village de Saint-Mard, et à 350 mètres de la lisière d'un bois dans lequel le Bruzel prend sa source. Ils n'ont aucune forme déterminée, n'offrent aucune trace de taille, et la main de l'homme est étrangère à leur groupement en cet endroit, qui est purement accidentel. Ils sont engagés dans les alluvions du ruisseau. Ce sont des blocs naturels, des roches dénudées par suite du délavage des éléments meubles (sables et argiles) au sein desquels elles se sont formées, descendues à ce niveau pendant la période géologique où la Basse-Vire creusa sa vallée d'érosion.

Trois de ces blocs présentent le plus grand intérêt au point de vue de la technologie préhistorique. Les surfaces lisses, les cuvettes et les rainures à fond et à parois d'un poli excessivement doux qu'on y observe, témoignent, en effet, d'une façon incontestable, de leur utilisation comme pierres à polir le silex et les roches dures à l'époque néolithique.

On les appelle les *Pierres des Fées* ou *Cailloux des Sorcières*. Ils font l'objet de diverses légendes : C'est là que se rassemblent certaines nuits, les sorciers, les fées et les mauvais génies du voisinage pour se



FIG. 26. Saint-Mard. — Le premier polissoir.

0^m60 de largeur. Il dépasse le sol de 0^m25 à 0^m30 et présente deux surfaces polies résultant du frottement, et deux cavités naturelles, oblongues, peut-être un peu retouchées, assez profondes où s'amasse l'eau de pluie. C'est le moins intéressant des trois. Des fouilles y ont été faites en 1897 par le Musée. Presque entièrement dégagé, le bloc mesurait 4 mètres de longueur et environ 2 mètres de largeur. Au cours de ce travail de dégagement, on a recueilli, en des points différents autour de la pierre, et à très peu de profondeur, deux tessons de poterie fort grossière, de couleur rougeâtre, ayant appartenu à de grands vases aux parois épaisses, faits à la main, un fragment d'os excessivement ancien, un gros morceau de grès à cassures conchoïdales, dont on semble avoir enlevé méthodiquement des éclats, un fragment de carreau en terre cuite et quelques tessons de vases belgo-romains¹.

* * *

22

Disponible.

Vitrine.

Bulletin de la Société belge de géologie, etc., Bruxelles, 2^e série, t. III, 13^e année, t. XIII, 1899, fascicule III, p. 42. — Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, congrès d'Arlon, 1899, pp. 16 et 30. — Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie, 42^e année, 1903, pp. 96 à 101.

1. *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie, 42^e année, 1903, pp. 98-99.*

PÉRIODE NÉOLITHIQUE

Salle I.

Ainsi s'est vérifié, une fois de plus, ce fait de la persistance des peuples dans les usages anciens : les monuments mégalithiques ayant gardé, longtemps encore après l'époque de leur érection, un caractère sacré, les Belges, puis les Belgo-Romains, y vinrent déposer des offrandes et y enterrer leurs morts ¹.

★ ★ ★

Statuettes de serviteurs occupés à moudre, trouvées dans un temple en Égypte. Époque de la XVIII^e dynastie, vers 1700 avant Jésus-Christ. (Démonstration de l'usage des meules préhistoriques.) **30**
Cadre.

★ ★ ★

1. *Molette* de meule à broyer le grain, en poudingue pisaire. Spiennes (province de Hainaut). Lieu dit *Camp-à-Cayaux*. — Donation Louis Cavens. **31**
Sur socle.

2. *Meule* à broyer le grain, en grès devonien. Élouges (province de Hainaut). — Don de M. Émile de Munck.

★ ★ ★

Relevé en plan de la grotte sépulcrale dite « Trou de la Mâchoire », à *Furfooz* (province de Namur). **32**
Cadre.

★ ★ ★

Relevé en coupe de la grotte sépulcrale dite « Trou de la Mâchoire », à *Furfooz* (province de Namur). **33**
Cadre.

★ ★ ★

Coupe du « Trou de la Mâchoire », à *Furfooz* (province de Namur). — Peinture à l'huile de M. J. Du Fief. **34**
Cadre.

★ ★ ★

Saint-Mard (province de Luxembourg). Le *deuxième polissoir*. **35**
Cadre.

Le deuxième polissoir est situé à 12 mètres du premier. Il n'est pas aussi irrégulier que celui-ci et mesure 1^m95 de longueur sur 1^m55 de

1. *Annales de la Société géologique de Belgique*, t. VII, 1879-1880, p. CXLVIII. — *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XVII, 1886, pp. 283 à 286. — *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. VI, 1887-1888, pp. 105 à 107. — *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, 4^e session, Charleroi, 1888, t. I, p. 123.

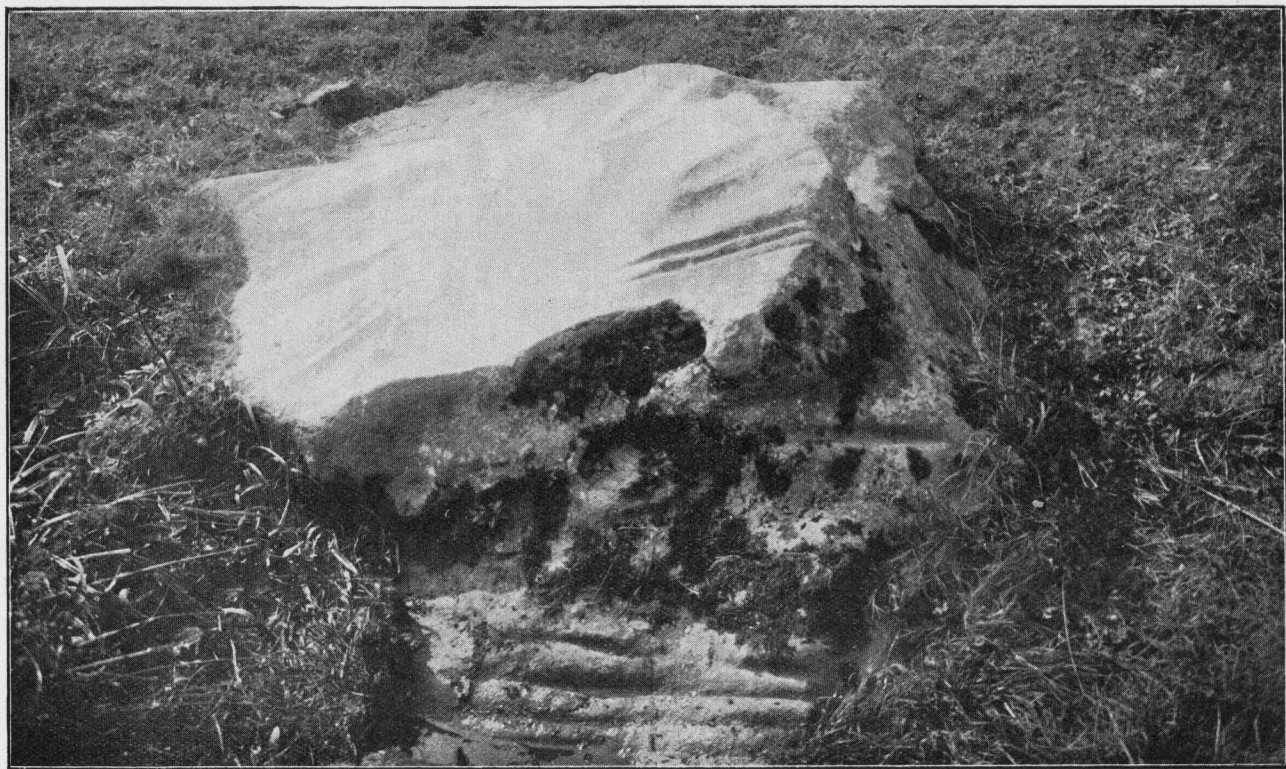


FIG. 46. Saint-Mard. — Le deuxième polissoir.

largeur. Sa hauteur, au-dessus du sol, est 0^m20 environ. Il porte une grande dépression centrale, cinq cuvettes angulaires et huit rainures anguleuses, le tout parfaitement défini, à parois et à fond très unis, provenant d'usure (fig. 46). Les cuvettes ont été produites insensiblement par le polissage des faces larges des haches, les rainures par le polissage de la tranche ¹.

★ ★ ★

Remersdael (province de Liège). Lieu-dit « *Bois Rouge* ». **36**
Gisement du Brigadier Halleux. Industrie campignyenne. Ate-
 liers. — Don de M. J. Hamal-Nandrin.

Vitrine.

Tranchets. Pics. *Nucleus*. Lames. Grattoirs. Cailloux roulés utilisés comme marteaux. Éclats diversement retouchés. Blocs grossièrement sphériques taillés à grands coups et hérissés de pointes et de facettes à arêtes tranchantes. Certains préhistoriens considèrent ces pièces comme étant des pierres de jet et les appellent *projectiles nucléiformes*. Grands éclats de taille. Percuteurs arrondis.

Le gisement du *Brigadier Halleux*, au lieu dit *Bois-Rouge*, à Remersdael (province de Liège), exploré dès 1916 par MM. J. Hamal et J. Servais, s'étend sur plus d'un hectare. Les silex forment des lits de 0^m20 à 1^m60 d'épaisseur. On se trouve là en présence de vastes ateliers se rapportant à l'industrie campignyenne, mais à un campignyen très primitif, presque un *pré-campignyen*. Les pièces taillées s'y rencontrent par milliers, mais comme dans tout atelier, les *belles pièces* sont rares.

Dans le gisement du *Brigadier Halleux*, comme, du reste, dans tous les autres gisements campignyens voisins, les silex taillés et utilisés se trouvent mêlés à des blocs brisés du conglomérat à silex au-dessus et en plein sable de l'oligocène supérieur (aquitaniens). On peut s'expliquer cette situation bizarre, nous disent MM. Hamal, Servais et Fraipont, en considérant que la mer aquitanienne a remanié le conglomérat à silex, mélangeant par places les blocs de ce conglomérat à ses cailloutis. Les Campignyens ont exploité le silex soit dans ces sables oligocènes, soit là où des remaniements postérieurs, quaternaires par exemple, les avaient amenés. Enfin depuis l'époque campignyenne de

— *Bulletin de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie*, t. II, 1888, p. 199.

— *Bulletin des Musées royaux du Cinquantenaire*, 4^e année, 1904-1905, pp. 11-12.

1. *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, 42^e année, 1903, p. 98.

Saint-Mard (province de Luxembourg). Le deuxième polissoir. — V¹e prise au cours des fouilles faites en 1897 par le Musée (fig. 47).

42
Cadre.

Les dimensions du bloc après son dégagement presque complet, étaient les suivantes : longueur, 3^m40 ; largeur, 3 mètres. On n'a ren-



FIG. 47. Saint-Mard. — Le deuxième polissoir après son dégagement presque complet.

contré, près de ce monolithe, que deux fragments de poterie belgo-romaine gisant à une faible profondeur ¹.

* * *

I. *Furfooz* (province de Namur). Stations d'habitat des plateaux. Industries tardenoisienne et robenhausienne mélangées. — Recherches du Musée.

43
Vitrine.

Petits *nucleus*. Petites lames. Petites lames-grattoirs. Lames minuscules. Petits grattoirs discoïdes ou ovales. Grattoirs ronds minuscules. *Microburin*. Pointes. Perçoirs. Lame à encoche. Grandes lames retouchées. Hachette taillée (ébauche). Pointes de flèches triangulaires. Pointes de flèches en forme de feuille

1. *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, 42^e année, 1903, p. 99.

diverses. *Nucleus*. Percuteurs. Grand éclat allongé présentant sur un des bords latéraux une série continue de belles retouches.

* * *

88 *Modèle au quart de grandeur du deuxième dolmen de Wéris*
Maquette. (province de Luxembourg).

Il était enfoui dans le sol et a été mis au jour en 1888. Il est formé, comme le premier, de blocs énormes de poudingue local et mesure 6 mètres de longueur (fig. 93 et 94).

Les fouilles qui y furent exécutées par M. le commissaire voyer Charneux, lors de la découverte, ont produit quelques silex taillés, quelques débris d'os humains, ainsi que des fragments de poterie et des percuteurs en grès qui avaient servi à tailler l'ouverture très nette que présente la face antérieure ¹.

Les données de l'archéologie comparée permettent d'assigner à nos deux dolmens de Wéris une antiquité d'environ quatre mille ans.

Ces deux dolmens seraient, d'après Montelius, les équivalents des *coffres de pierre* du quatrième âge scandinave, qu'il place entre 2100 et 1700 avant l'ère chrétienne.

* * *

89 *Baelen-sur-Nèthe* (province d'Anvers). Station du « *Kei-*
Cadre. *heuvels* ». Emplacement d'une hutte primitive ².

* * *

90 *Saint-Mard* (province de Luxembourg).
Cadre. *Le troisième polissoir*.

Le troisième polissoir n'est qu'à 5^m50 du second. C'est un bloc très irrégulier de 2^m20 de longueur sur 2 mètres de largeur environ

1. Henri DUBOIS, *Découverte d'un second dolmen à Wéris* (Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, 4^e session, Charleroi, 1888, 1^{re} section, séance du 6 août). — L. MOREELS, *Les dolmens de Wéris et d'Oppagne* (Annales de la Société géologique de Belgique, t. XV, Bulletin, 1888). — Dr N. CLOQUET, *Des dolmens en Belgique et spécialement des dolmens de Wéris et de Forrières* (Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles, t. IX, 1890). — CHARNEUX, *Découverte, description et fouille du second dolmen de Wéris* (Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, 6^e session, Liège, 1890). — Gabriel DE MORTILLET, *Excursion en Belgique* (Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris, 1^{re} année, VII, 15 juillet 1891, pp. 207-208 et figures 39 et 40). — *Bulletin des Musées royaux du Cinquantenaire*, 5^e année, 1905-1906, p. 11 et 2^e série, 1^{re} année, 1908, p. 52).

2. Voir vitrine 19, n° 2.

(fig. 95). Sa hauteur visible au-dessus du sol est de 0^m50 en moyenne. Vers le milieu est une anfractuosité naturelle qui semble toutefois avoir été agrandie et régularisée par la main de l'homme. Elle est de forme ovale et mesure 0^m50 de longueur, 0^m27 de largeur et 0^m30 environ de

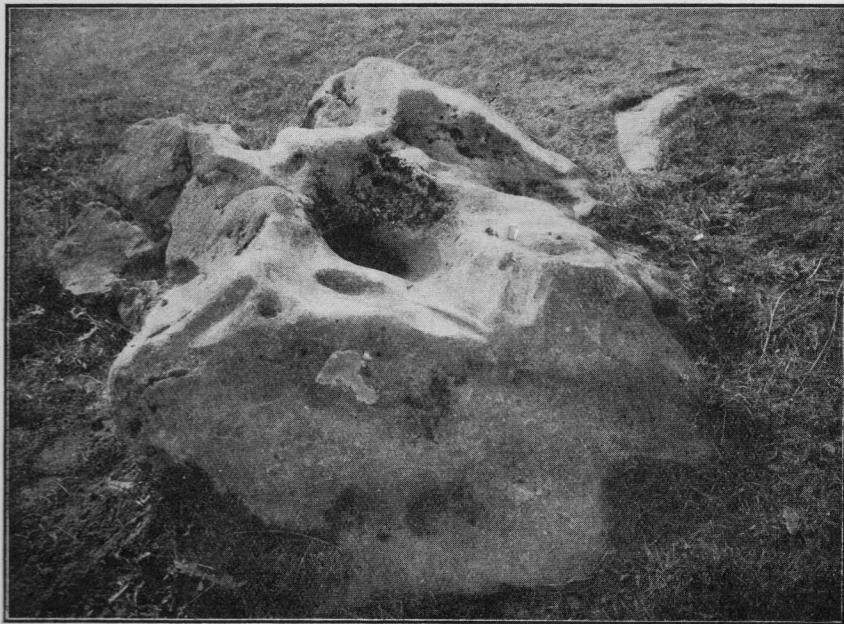


FIG. 95. Saint-Mard. — Le troisième polissoir.

profondeur. Dans le voisinage immédiat de cette cavité centrale, existent une surface polie, huit cuvettes elliptiques et six rainures plus ou moins longues.

Le bloc mis à nu presque complètement, au cours des fouilles faites par le Musée en 1897, présentait des dimensions moindres que celles des deux monolithes précédents. Il ne mesurait, en effet, que 2^m50 de longueur et 2 mètres de largeur. On a recueilli, éparpillés tout autour, mais toujours à très peu de profondeur, deux petits fragments de poterie excessivement grossière d'aspect néolithique, deux morceaux de *tegulae* et quatre tessons de poterie belgo-romaine ¹.

1. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, 42  année, 1903, pp. 96-101.